

Mizuki Nomura

# *Manuscrit*

Vu d'un ciel clément, l'histoire du timide océan

Chapitre 3 : La solitude du requin-liche

Traduit du japonais par Skythewood Translations

Traduit de l'anglais par la Mugetsu no Fansub



## CHAPITRE 3 : LA SOLITUDE DU REQUIN-LICHE

Dimanche matin, le temps était très agréable.

*Est-ce que j'ai vraiment bien fait de demander à Hiyuki de sortir comme je l'ai fait ? On va se retrouver aujourd'hui alors qu'on n'est pas au lycée. Ça ressemble presque à un rendez-vous... Non ! J'ai l'invitée pour aller voir un requin-liche. C'est pour l'aider à écrire son light novel. Je ne devrais pas avoir d'arrière-pensées...*

Ao sentit une chaleur l'envahir. Il fit en sorte de vite reprendre ses esprits. Le garçon venait d'arriver à la gare où il avait donné rendez-vous à Hiyuki. Elle l'y attendait justement.

C'était le mois de juin et tout le monde portait des tenues plus légères. Hiyuki était vêtue d'une robe à manches courtes bleu clair. Elle était toute simple mais élégante, et la couleur la mettait parfaitement en valeur. Ses longs cheveux châtain tombaient délicatement sur sa robe. Elle était si belle qu'Ao eut un léger soubresaut en la voyant.

Les passants la fixaient avec de grands yeux en chuchotant.

« C'est une célébrité ?

— Quelle beauté... »

Plusieurs personnes faisaient des commentaires sur elle.

*Ce n'était pas prudent de laisser une fille si jolie toute seule dehors.*

Alors qu'il s'approchait de Hiyuki, le cœur du jeune homme battait de plus en plus fort.

« Salut Hiyuki ! J'espère que tu ne m'as pas attendu trop longtemps ! » commença nerveusement Ao après être arrivé assez près d'elle.

« Non. » répondit-elle froidement, en détournant les yeux.

*Tiens, c'est bizarre. Je l'ai mise en colère ?*

Quand ils se retrouvaient au salon de thé et que Hiyuki arrivait la première, Ao s'excusait d'un simple « Désolé. » Hiyuki lui répondait alors en souriant « Je viens juste d'arriver. »

*Je suis en retard à ce point ?*

Il regarda l'horloge de la gare. Il restait deux minutes avant l'heure convenue. Ils passèrent au guichet. En montant dans le train, Ao se demandait s'il ne s'était pas trompé. Une fois installés, Hiyuki serra son sac sur ses genoux et baissa la tête.

« Le temps est magnifique aujourd'hui... C'est la première fois que je vais voir un requin-liche... J'ai entendu dire qu'il y a aussi un spectacle de dauphins d'organisé à l'aquarium... »

Ao essaya plusieurs fois d'engager la conversation, mais Hiyuki ne faisait qu'hocher la tête avec raideur et murmurer des réponses à peine audibles. Il était impossible de discuter correctement dans ces conditions.

*Est-ce qu'elle est vraiment en colère ?*

Ao ne comprenait pas pourquoi elle était de mauvaise humeur. Au salon de thé, Hiyuki parlait avec quelques difficultés, mais ils pouvaient converser sans problème. La voir tête baissée et aussi froide avec lui le rendait un peu triste.

*Peut-être que c'était trop présomptueux de ma part de l'inviter à l'aquarium. Qu'est-ce qu'elle a bien pu dire à sa grand-mère pour avoir la permission de sortir aujourd'hui ? Ou alors, c'est le fait de sortir avec moi qui la dérange...*

Ao était vraiment inquiet. Vu son caractère, Hiyuki n'avait sans doute pas eu le courage de décliner sa proposition. Peut-être même qu'elle n'avait aucune envie de sortir avec lui.

« Hiyuki, tu as l'air un peu fatiguée. Tout va bien ? » demanda-t-il.

Le garçon tenait à avoir une réponse claire de la part de la jeune fille. Mais il fut rapidement déçu quand il la vit secouer la tête.

« Tout va bien... » répondit-elle simplement, avec fermeté.

Elle serra son sac de plus en plus fort et retomba dans le silence. Au milieu de cette lourde atmosphère, Ao et Hiyuki arrivèrent enfin à l'aquarium. Étant en plein week-end, de nombreuses familles parcouraient les différentes salles.

L'intérieur était illuminé d'une lumière bleu foncé, ce qui créait une atmosphère de labyrinthe perdu au fond de l'océan à tout le bâtiment. De l'autre côté des parois de verres, des raies mantas étendaient leurs nageoires, offrant un spectacle hypnotisant, et un banc de thons aux écailles argentées scintillaient sous la lumière. Quelques poissons-anges aux rayures vives nageaient entre les coraux, accompagnés de quelques poissons-papillons. Un ange de mer impérial nageait en solitaire et les dominait de toute sa taille.

Ao avait souvent entendu ses camarades dire que l'aquarium était une terre sacrée pour les premiers rendez-vous. La météo ne pose pas de problèmes, il y a très peu de file d'attente, et les sujets de discussion sont tout trouvés avec les poissons aux alentours. Même si la discussion n'est pas engagée, il reste les bassins à admirer en silence.

*Non, ce n'est pas un rendez-vous avec Hiyuki... Je suis incapable d'entretenir une conversation, même si on ne parlait que des poissons. Mais ce silence commence à être pensant... Et puis, Hiyuki n'a pas l'air très à l'aise.*

Ao la regarda du coin de l'œil. Hiyuki regardait l'un des aquariums, les lèvres toujours fermées. Sous l'éclat de la lumière bleutée, son visage semblait plus dur que d'habitude. Elle n'avait pas l'air d'apprécier le spectacle.

Derrière Ao, un couple de lycéens flirtait.

« Regarde Yoshi, les rayures de ces poissons-anges sont super belles.

— Je pense que tu es beaucoup plus belle.

— T'es trop bête Yoshi... Oh regarde, les deux poissons s'embrassent !

— Ça te dirait qu'on s'embrasse nous aussi ?

— D'accord... »

*Attendez ! On est juste à côté ! Et les poissons qui s'embrassent, ce sont des mâles. Ils se battent pour leur territoire. Les explications sont juste devant vous !*

Ao était nerveux. L'adolescente ferma les yeux, attendant son baiser. Le garçon commença à se pencher. Leurs lèvres se rapprochaient de plus en plus.

*Ouah... Qu'est-ce que je suis censé faire ? M'éloigner d'eux ? Comment je le dis à Hiyuki ? « Le couple à côté de nous s'embrasse, alors allons ailleurs ». Non, je ne peux pas le dire comme ça !*

Hiyuki avait aussi remarqué le couple. Tenant son sac contre sa poitrine, elle baissa la tête avec embarras.

*On dirait qu'elle les a entendus.*

Alors qu'Ao paniquait, les deux visages se rapprochaient encore. Quand les deux gouramis de l'aquarium s'affrontèrent à nouveau, les deux tourtereaux s'embrassèrent.

Hiyuki relâcha les épaules et resta complètement immobile. Le couple ne s'embrassa que quelques secondes, mais Ao eut l'impression que cela avait duré une éternité. Hiyuki ressentait probablement la même chose.

« Allons voir le prochain aquarium.

— Je veux d'abord manger des gaufres *taiyaki* ! »

Le couple quitta la pièce, main dans la main.

Ao et Hiyuki se tenaient toujours devant l'aquarium, le visage aussi rouge qu'une pivoine. De l'autre côté de la paroi, les deux gouramis étaient toujours en train de se battre.

« Je me demande où est le requin-liche ? » dit finalement Ao avec quelques difficultés.

« Hmm... Je crois qu'il est de ce côté-là. » répondit tout bas Hiyuki, en gardant la tête baissée.

C'était la direction qu'avait pris le jeune couple. Cela serait embarrassant d'y aller maintenant.

« Restons ici encore un peu.

— Oui... » acquiesça froidement Hiyuki.

Les deux camarades furent de nouveau silencieux. Après quelques minutes gênantes, Hiyuki reprit la parole.

« Je suis désolée... Ao. »

Ao se retourna soudainement. L'adolescente avait toujours la tête baissée mais, il voyait clairement qu'elle était au bord des larmes. Elle avait les yeux embués. Ses lèvres tremblaient. Le garçon resta sans voix pendant un instant.

« Pourquoi tu t'excuses Hiyuki ? Tu connaissais ces deux-là ? » demanda Ao paniqué.

Mais sa question n'avait aucun rapport. Hiyuki fronça les sourcils et agrippa son sac avec force.

« Non... Ce n'est pas ça... C'est juste que... C'est la première fois que je sors avec un camarade de classe. Je suis vraiment heureuse, mais anxieuse aussi... Et surtout, je suis très nerveuse. J'ai le visage tellement raide que je suis incapable de parler normalement... »

Ce fut la douche froide pour Ao.

*Je vois... Si son expression est aussi tendue, c'est parce qu'elle est nerveuse. Elle n'était pas du tout en colère.*

Hiyuki se laissait déborder par ses émotions. Ses yeux étaient remplis de larmes.

« Tu continuais de me parler dans le train, mais là encore, j'étais incapable de te répondre... Tu as dû te sentir tellement mal à l'aise... Je pensais que ça irait mieux dans l'aquarium, mais pas du tout. J'ai continué de garder le silence... »

Leurs camarades de classe surnommaient tous Hiyuki la « reine de glace » et l'admiraient de loin. Tout le monde pensait que sa personnalité se résumait à son allure. Une aura glaciale, des yeux froids, et son grain de beauté près de ses lèvres qui ne s'ouvraient jamais. Tous avaient l'impression qu'elle ne voulait

pas avoir affaire avec des gens banals, et ce tout simplement à cause de son apparence hautaine.

*Mais la véritable Hiyuki est une jeune fille tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Elle est seulement timide et elle n'a qu'une envie : se faire des amis.*

Il était le seul à savoir comment était Hiyuki en réalité. Elle avait vraiment l'air de s'en vouloir et devait sans doute se maudire, en ce moment même, d'être aussi timide. Ao avait envie de se frapper pour avoir été incapable de le remarquer. Il s'inclina devant la jeune fille.

« Je suis le seul ici qui devrais s'excuser !

— Mais... Pourquoi ? La seule personne en tort ici, c'est moi. » répondit nerveusement Hiyuki.

« Non ! J'aurais dû m'en rendre compte. C'est la première fois que je sors avec une fille et j'ai été incapable de te comprendre.

— Non, ce n'est pas possible. Tu n'es pas quelqu'un de populaire au lycée ?

— Pardon ?

— En classe, tu bavardes toujours avec les filles et tu as l'air de bien t'entendre avec elles. » dit Hiyuki en baissant de nouveau les yeux.

Une lueur de tristesse dans son regard fit paniquer Ao.

« Ce ne sont que des bavardages, rien d'important.

— Mais, quand tu entres dans la classe le matin, les filles n'hésitent pas à te dire bonjour... Pas seulement elles, les garçons viennent facilement vers toi... Tout le monde semble vraiment t'apprécier. » dit Hiyuki, en tentant de dissimuler un sentiment de déprime dans sa voix.

L'adolescente entra toujours dans la classe juste avant que les cours commencent. Après que leur professeur a quitté la salle pour son prochain cours, il y avait une heure de permanence. La plupart en profitaient pour se retrouver entre amis pour discuter, mais Hiyuki restait seule et personne ne l'accueillait. Elle se tenait toujours bien droite sur sa chaise, jusqu'à la pause déjeuner. Ao ne pensait pas que ses camarades se rassemblaient autour de lui

parce qu'il était populaire, or, aux yeux de Hiyuki, c'était différent. Elle était même jalouse qu'il puisse parler si facilement avec les autres filles de leur classe. Le voir autant à l'aise la rendait triste.

Hiyuki se tenait devant l'aquarium, la tête baissée, une main posée sur la paroi. De multiples poissons colorés venaient danser devant de ses doigts.

« Nos camarades me disent bonjour parce que je les ai salués avant. Hiyuki, si tu essayais toi aussi de leur dire bonjour, je suis certain qu'ils te répondront. »

Hiyuki fit une grimace, dubitative.

« Sûrement pas ! Je ne ferai que plomber l'ambiance. »

— Mais pas du tout ! » la rassura Ao, esquissant un sourire. « Tiens, tu pourrais me saluer en premier. Si tu le fais, je répondrai bonjour tout de suite ! »

Hiyuki regardait maintenant le jeune homme droit dans les yeux. Elle était encore un peu mal à l'aise à l'idée de lui parler en classe.

« Si... Si je te dis bonjour devant tout le monde, tu es sûr que tu me répondras ?

— Bien sûr. » la rassura Ao en souriant.

Hiyuki était encore au bord des larmes. Elle baissa à nouveau la tête.

*Si on se rapproche l'un de l'autre en public, on risque de remarquer qu'elle écrit des light novels. Est-ce qu'elle s'inquiète pour ça ?*

Jusqu'à présent, Hiyuki et Ao ne se sont jamais parlés en classe. Ils ne se regardaient même pas. Le jeune homme pensait que l'adolescente faisait cela par prudence ou par timidité. Mais maintenant, il avait quelques doutes.

« Si tu es d'accord, tu peux venir me parler à tout moment. Mais sache qu'à partir de demain, je viendrai te dire bonjour. »

Les épaules de la jeune fille tremblèrent et elle regarda Ao.

« Nous nous voyons après l'école tous les jours. Aujourd'hui, nous sortons ensemble pour visiter cet aquarium. Ça ne te paraît



pas bizarre qu'on continue de s'ignorer en cours ? » continua timidement le jeune homme.

Hiyuki le regarda. Elle avait les yeux légèrement rougis, mais son expression n'était plus aussi défaitiste.

« Bien sûr, si tu n'es pas d'accord, nous pouvons continuer de la même façon. »

Hiyuki secoua la tête.

« Non, ça ne me dérange pas. Ça me rendrait très heureuse » reprit-elle, plus détendue.

Elle baissa doucement les yeux. Un sourire naquit sur ses lèvres délicates. Son grain de beauté apportait une telle touche de sensualité que le cœur du jeune homme fit un bond.

*Elle a souri !*

Ao partageait le bonheur de sa camarade. Hiyuki était si belle qu'Ao avait l'impression qu'on lui avait tiré une flèche en plein cœur.

« Et si on allait chercher ce requin-liche ? » suggéra Ao, légèrement embarrassé.

« Oui. » répondit timidement Hiyuki.

Le couple qu'ils avaient croisé tout à l'heure n'était heureusement plus là. Les deux adolescents arrivèrent devant le bassin du requin.

« C'est donc ça, un requin-liche. Il est bien plus grand que je pensais. Et il a l'air puissant ! »

Le dos de la bête était recouvert d'une peau grise qui ressemblait à une armure grossière. Le bout de sa nageoire dorsale scintillait d'une légère lueur blanche. Le requin nageait doucement. La miniature sur l'embout du crayon de Hiyuki représentait exactement le requin, son corps en mouvement et ses grands yeux bleus.

Même si ses yeux semblaient dépourvus de vie, ils faisaient forte impression aux deux jeunes gens. En les admirant, ils avaient l'impression de se perdre dans une mer sans fond. Le requin se déplaçait encore et encore dans le bassin. La facilité et la grâce avec laquelle il se mouvait était incomparable. Les yeux

translucides de l'adolescente fixaient la bête sous tous ses angles. Elle devait songer à la façon dont elle allait le décrire. Concentrée, Hiyuki dégageait beaucoup de sérieux. Elle redevenait cette jeune fille inaccessible.

*Hiyuki est comme un requin-liche...*

S'il lui disait qu'elle ressemblait à l'animal, elle se mettrait certainement en colère. Il préféra se taire. Mais cette aura noble et gracieuse d'un côté, ces yeux froids qu'on devinait profonds de l'autre... La présence imposante du requin se superposait admirablement avec la beauté de Hiyuki, qui se tenait droite, près de l'animal.

« Hiyuki, quand as-tu commencé à t'intéresser aux requins-liches ? » demanda le jeune homme.

Hiyuki trembla légèrement.

« Ah excuse-moi. Je t'ai interrompue dans ton observation.

— Non, non... » répondit Hiyuki en secouant doucement la tête. Elle continua timidement. « Les requins-liches... Ils me relient à ma mère...

— À ta mère ?

— Quand j'avais trois ans, ma mère est morte de maladie... Avant d'être hospitalisée, on est venu visiter cet aquarium... On a observé un requin-liche. Elle m'a ensuite offert le crayon avec la miniature du requin.

*C'est un souvenir de sa mère... Je vois. Elle est donc décédée peu après cette visite à l'aquarium...*

Hiyuki continuait de parler, le regard plongé dans ses souvenirs. Ao écoutait attentivement et sentit sa poitrine se contracter. L'adolescente avait modifié le terme « yoroizame » en « Sameyoroï » et en a fait son pseudonyme. Si elle avait décidé d'écrire une histoire sur les requins-liches pour son manuscrit, ce n'était pas parce qu'elle les aimait, mais parce qu'ils lui rappelaient sa mère.

*Qu'en est-il de son père ? Est-ce qu'il vit ailleurs ? Est-ce qu'il est mort ?*

Il était un peu préoccupé par sa situation familiale, mais jamais il n'oserait la questionner sur ce sujet.

Alors que Hiyuki parlait de sa mère, ses yeux étaient sombres et mélancoliques, ce qui la rendait plus solitaire encore. Elle regardait le beau requin qui nageait tout seul, en marmonnant d'une voix douce.

« Le requin-liche vit dans les profondeurs. Il ne se déplace jamais. C'est un animal solitaire. »

Le requin aux grands yeux ronds ne ressemble pas aux autres. Les poissons se déplaçaient en banc. Les anémones et les coraux se développaient ensemble. Mais les requins-liches nageaient toujours seuls.

« En fait, l'histoire que j'ai écrite n'est qu'un tissu de mensonges... »

Dans l'histoire de Hiyuki, le monde dans lequel Subaru se réincarnait était un ensemble d'îles dispersées dans l'océan. Un lieu digne d'un conte de fées où les humains vivaient en harmonie avec les requins-liches. Ces squales aimaient manger sucré et ils pouvaient être le compagnon d'un humain. Un lien mental pouvait même naître du binôme pour communiquer par la pensée.

Tous les humains de ce pays possédaient leur propre requin-liche. Ils ne les considéraient pas comme un animal de compagnie, mais plutôt comme un ami. Au début, Subaru avait du mal à trouver son propre requin, mais il finit par rencontrer Heinrich. Au début, le squalo ignorait le jeune homme. Au fil du temps, ils se rapprochèrent et progressivement, Subaru et Heinrich créèrent un lien mental qui leur permettait de communiquer. Ils devinrent ainsi de véritables partenaires.

*Dans le manuscrit de Hiyuki, tous les requins-liches sont dotés de caractère et de personnalité. Ils se mariaient, fondaient une famille et entretenaient de bonnes relations avec les humains.*

Cependant, tout cela n'était que pure invention, un mensonge.

*Les vrais requins-liches n'agissent pas comme ça.*

C'était ce que les yeux tristes de Hiyuki semblaient dire. La poitrine du jeune homme lui fit mal, comme si quelque chose la

comprimait. Ao fit un gros effort pour ne pas révéler ses sentiments. Il parla d'une voix enthousiaste et un peu plus forte que d'habitude.

« Eh bien, les requins-liches dans ton manuscrit sont un peu spéciaux.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Ce sont des requins-liches qui nagent dans les eaux peu profondes. Ils s'entendent bien avec les humains et ils les aident dans leurs tâches. Ce sont les meilleurs requins qui puissent exister. »

Hiyuki regarda le jeune homme, légèrement étonnée. L'aura gelée qui planait autour d'elle commença à s'estomper peu à peu, pour laisser place au regard d'une lycéenne plus innocente. Ao sourit. C'était cette Hiyuki-là qu'il aimait voir.

« L'écriture des light novels est très libre. Tu as le droit de raconter ce que tu veux. Il n'y a donc aucun problème à ce que de tels requins-liches existent. Personnellement, je trouve ça très amusant. Maintenir un certain niveau de réalisme dans l'histoire peut être important. Mais pourquoi s'empêcher d'ajouter une touche d'invention ? Moi, j'aime bien quand on mélange les deux. »

Hiyuki resta silencieuse, incapable de trouver une faille dans les paroles du jeune homme. Elle continuait de le regarder avec la même expression innocente, lorsqu'une famille s'arrêta près d'eux.

« Ah, c'est un requin, génial !

— Il s'agit d'un requin-liche.

— Maman, je peux l'avoir ?

— Non mon chéri, on ne peut pas faire ça. Il ne tiendrait pas dans la baignoire ! »

Ils continuèrent de bavarder. Pendant ce temps, Hiyuki était dépassée par ses émotions. Ses yeux rougirent et elle pleura en silence. Elle détourna alors la tête, un peu paniquée. Au bout de quelques minutes, elle se retourna pour faire face à Ao.

« C'est vrai, tu as raison. Il faut qu'il y ait ce genre de requins-liches. » dit-elle tout bas, en rougissant.

En voyant que Hiyuki lui souriait, Ao sentit son cœur bondir à nouveau et il lui sourit en retour.

Ils continuèrent de faire le tour de l'aquarium dans une ambiance plus détendue. Quand vint l'heure de manger, ils se rendirent au restaurant sous-marin. La salle était entourée d'une paroi de verre pour que les clients puissent admirer les poissons tout en déjeunant. Les deux amis bavardaient joyeusement en compagnie des créatures marines.

« Le menu enfant... Il est trop mignon. » murmura Hiyuki pour elle-même en voyant la photo du plat.

L'assiette était en forme de poisson et était garnie de petits morceaux de saucisses découpés en forme de poulpe, ainsi qu'une omelette au riz avec un poisson dessiné dessus avec de la sauce tomate.

« Tu veux le commander ? » lui répondit Ao d'un ton malicieux.

« Hmm, mais... » commença Hiyuki en paniquant.

« Je vais le commander aussi. Voyons si ça va marcher.

— Mais... Ao !

— Bonjour, je voudrais deux menus enfants s'il vous plaît. » demanda Ao à l'une des serveuses.

« Désolée, il est réservé aux enfants de moins de six ans. » objecta poliment la serveuse.

« Ah vraiment ? Bon tant pis. Euh, vous pouvez revenir dans cinq minutes ?

— Bien sûr, prenez votre temps pour parcourir nos menus. »

Après le départ de la serveuse, Ao se cacha le visage dans ses mains.

« Ouah, j'ai rarement fait quelque chose d'aussi gênant. La honte ! »

Il entendit un rire qui venait d'en face. Ao retira ses mains et découvrit Hiyuki, en train de pouffer de rire.

« Ah désolé, mais tu es trop mignon quand tu es comme ça. »

*Mignon ?*

Une fille venait de le trouver mignon. C'était un sacré coup pour un garçon. Le sourire de l'adolescente était si doux qu'il aurait pu faire fondre le jeune homme. Il ne s'en lasserait jamais. Le sourire de Hiyuki, couplé à son grain de beauté, faisait battre son cœur.

*C'est un peu gênant... Mais si ça peut me permettre de voir Hiyuki aussi mignonne, ça en vaut la peine.*

« C'est un secret entre toi et moi.

— Oui. » acquiesça joyeusement Hiyuki

Ao rougit jusqu'aux oreilles. Son cœur battait à tout rompre.

« Ah, il faut qu'on se dépêche de commander. »

Ils regardèrent tous les deux le menu. Ao choisit des huîtres grillées et des nouilles aux fruits de mer. Hiyuki ne prit pas de risques et commanda un tourteau. Ils discutèrent du manuscrit pendant qu'ils mangeaient.

« J'espère que voir un requin-liche grandeur nature t'auras été utile.

— Oui, beaucoup.

— Je vais te faire une autre suggestion. Tu pourrais t'essayer à un style plus descriptif. Ça permettrait de laisser une profonde impression au lecteur au moment des scènes-clés.

— Quel genre de scènes ?

— Le genre où les sentiments des personnages sont amplifiés.

— Les sentiments ? » s'étonna Hiyuki en fixant Ao de ses yeux translucides.

« Oui. Par exemple quand tu es triste, le paysage autour de toi te paraît maussade. Quand tu es heureuse, tout à l'air coloré et brillant, non ? Alors comment se sent le personnage qui vit une scène-clé ? Si tu écris en ayant ces éléments en tête, l'environnement de la scène et les émotions du personnage seront en harmonie. Du coup les lecteurs seront pris dedans. Dans un roman d'amour, si tu décris une fille du point de vue du garçon qui l'aime, elle sera la plus belle de toutes. La personne aimée serait alors la plus charmante du monde, n'est-ce pas ? »

Hiyuki s'affaissa et détourna un peu les yeux. Elle fixa de nouveau Ao, en s'agitant bizarrement.

« Aimer une personne non pas parce qu'elle est charmante... Mais la trouver charmante justement parce qu'on l'aime ?

— En fait, les deux sont possibles. » déclara directement Ao.

Hiyuki s'effondra de nouveau. Sans trop y prêter attention, le jeune homme poursuivit son discours.

« Par exemple, tu peux penser de cette façon : quand tu penses que la personne en face de toi est charmante, c'est que tu es tombé amoureux d'elle.

— Je... Vraiment ? Tu... Tu en es certain ? »

L'adolescente avait l'air complètement en panique.

« Ce serait parfait si c'était comme dans un light novel, où tout semble briller. » renchérit le garçon.

Hiyuki affaissa ses épaules une fois de plus. Son visage était rouge pivoine. Elle commença à engloutir son plat de façon effrénée.

« Hmm, la sauce est délicieuse. Un régal.

— Ah oui ? C'est cool !

— Hmm ! »

Hiyuki hochait la tête. Elle rougissait de plus en plus tout en mangeant son plat.

Un spectacle de dauphin eut lieu dans l'après-midi à côté de leur bassin. Ao et Hiyuki allèrent le voir. Les dauphins dessinaient de beaux arcs bleus alors qu'il sautait hors de l'eau. Ao et les enfants applaudissaient tandis que Hiyuki semblait pensive, et heureuse. Puis le dresseur enchaînait d'autres numéros. Il tenait un appât dans ses mains et les dauphins s'inclinaient devant lui. À ce moment-là, Hiyuki soupira doucement.

« C'est tellement mignon. »

Quand elle murmura ces mots, Ao se souvint qu'elle lui avait dit la même chose au restaurant. Et, comme à ce moment-là, ses yeux brillaient du même éclat doux et chaleureux. Ao se sentit fondre et son cœur battit plus fort.

« Elle est vraiment jolie... Ouah... »

Les dauphins plongèrent au fond du bassin.

« Les amis, nous allons appeler tous ensemble les dauphins ! Le premier s'appelle Yamato ! » cria le dresseur au public. « Vous êtes prêts ?

— Appelons-le aussi !

— Quoi ?

— Maintenant, crions ensemble ! »

Hiyuki le regarda avec de grands yeux. Ao commença à crier avec les enfants.

« Yamatooo ! »

Hiyuki, prise de court, cria aussi avec un léger temps de retard.

« ... Matooo ! »

Sa voix était douce, pointée d'une touche de timidité, mais Ao l'entendait clairement. La surface de l'eau se brisa pour laisser apparaître le dauphin. Son saut spectaculaire déclencha des exclamations de joie parmi les enfants. Hiyuki sourit en les voyant.

« Et c'est maintenant au tour de Yukari. Allons-y !

— Yukariii !

— ... Kariii ! » cria Hiyuki d'un ton plus assuré.

Au fur et à mesure que les dauphins sautaient hors de l'eau, Hiyuki se détendait et criait leur nom avec plus d'entrain et de joie. Ao, assis juste à côté d'elle, sentait son cœur s'emballer dans sa poitrine, à la voir si épanouie. Quand le spectacle toucha à sa fin, l'adolescente avait le visage rouge d'excitation.

« C'était super ! » lui dit-elle tout sourire.

Peu après, ils allèrent à la boutique souvenir. Au milieu des jouets en forme de poissons et les cartes postales, Ao acheta deux stylos avec des motifs de dauphins pour les jumeaux, un rose et un bleu clair. Le crayon de papier décoré d'un requin-liche était également en vente. Hiyuki s'aperçut.

« Ils le vendent toujours. » murmura-t-elle.

De son côté, elle acheta un livre illustré sur les poissons qu'elle pourrait utiliser comme référence.



« Tu dois avoir un couvre-feu à respecter aujourd'hui. Tu veux te mettre en route maintenant ?

— Oui... Mais, une dernière chose... Est-ce qu'on peut retourner voir le requin-liche avant ? » demanda-t-elle timidement.

« Bien sûr, allons-y. »

Les visiteurs étaient bien moins nombreux cette fois. Il n'y avait personne quand ils arrivèrent devant l'aquarium du squale. Ao et Hiyuki se tenaient côte à côte, dans la pièce éclairée par la lumière bleue, et regardaient le requin-liche. Les environs étaient vraiment calmes. Ils pouvaient entendre l'écho de bruits de pas et quelques éclats de voix, mais cela accentuait justement la sérénité du lieu. Ao regardait le profil de Hiyuki, dont les yeux fixaient la nage lente du requin.

Sa nageoire dorsale brillait d'une lueur blanche alors qu'elle tranchait les eaux, sans faire la moindre vague. Le long corps gris du requin se mouvait avec grâce. Que pouvait-il bien observer de ses grands yeux de roi des profondeurs ?

« J'ai l'impression d'être submergée sous l'eau... » murmura Hiyuki.

Sous les rayons de lumière, les visages des deux adolescents se teintèrent des couleurs de l'océan.

« C'est vrai. »

C'était probablement parce qu'ils étaient en bord de mer que l'endroit semblait si paisible. Ao avait l'impression d'être seul au monde. Hiyuki devait ressentir la même chose.

« Je... Je ne veux pas rentrer à la maison. »

Ao pensa avoir mal entendu.

« Je veux juste rester ici, comme ça... »

Son murmure lui effleura les oreilles. Le jeune homme se tourna vers Hiyuki. Son visage baigné de lumière bleue était maintenant baissé. La tristesse l'avait de nouveau envahie. Son regard était vague et distant. Ses lèvres étaient plus pâles que d'habitude et ses doigts fins pinçaient sa robe bleu clair. On aurait dit qu'elle allait se fondre dans la lumière.



« Hiyuki... » l'appela Ao avec hésitation.

Hiyuki releva la tête, surprise. On aurait dit qu'elle sortait d'un rêve.

« Excuse-moi. »

Ses joues rougirent légèrement. Elle continua, un peu frénétique.

« Ne prends pas à cœur ce que j'ai dit... Je repensais à la scène avec Subaru... Celle après son rendez-vous avec Cyan. Lorsqu'il rentre chez lui, il doit se sentir pareil... »

— Oh, je comprends. Tu m'as fait peur. »

Ao soupira de soulagement.

« Encore désolée. » dit-elle en s'inclinant, ses cheveux bruns glissant de ses épaules.

« Ne t'excuse pas. Je pense que ce rendez-vous au bord de la mer pourrait être une très belle scène. » la rassura Ao avec un sourire.

Hiyuki resta étourdie un instant. Peu de temps après, un nouveau sourire se dessina sur ses lèvres.

« J'en suis certaine » répondit-elle.

« Nous ferions mieux de rentrer. »

— Oui. »

En sortant de l'aquarium, l'adolescente était ravie. Dans le train de retour, le rouge flamboyant du coucher de soleil transperçait les fenêtres. Ao et Hiyuki étaient assis l'un à côté de l'autre. Leurs épaules se touchaient presque. Leur cœur battait la chamade alors qu'ils discutaient.

« Ao, tu m'as dit que tu étais très enthousiaste quel que soit le manuscrit que tu lis... Est-ce qu'il y a des choses que tu n'aimes pas ? »

— Oui. Par exemple, les light novels imprimés sur du papier A4 avec une police manuscrite. C'est illisible. Ou ceux sont imprimés directement sur un papier A5 sous forme de livret. J'en ai même reçu un qui était écrit à la main. Il avait l'air génial mais je n'ai jamais eu autant de difficultés pour lire. Les kanjis étaient

pratiquement tous illisibles. Je n'avais pas arrêté de noter des points d'interrogation et de relire le synopsis. Mais malgré ça, il y avait encore des parties que je trouvais incompréhensibles. Au bout d'un moment, je ne pouvais plus avancer dans ma lecture. J'ai donc envoyé un message à l'éditeur en expliquant que je n'arrivais pas à lire ce qu'il y avait d'écrit, et que je lui enverrai mes retours sur les autres œuvres. De tous les manuscrits que j'ai examinés, c'est bien le seul que j'ai recalé sans l'avoir lu... Encore maintenant, je me demande si j'ai laissé passer un chef-d'œuvre. Si seulement j'avais pu le déchiffrer... »

Cependant, le personnel éditorial avait été incapable de le déchiffrer. Hiyuki le fixait, un peu surprise.

« C'est un peu différent des œuvres que tu n'aimes pas. » marmonna-t-elle.

Elle préféra ne pas poursuivre sur ce sujet.

« Et sinon, quel genre d'histoire tu aimes le plus ?

— En comparant tous les styles, je préfère de loin les light novels.

— De quel genre ? » demanda-t-elle vivement.

« Je dirais ceux avec des préfigurations.

— Des préfigurations... Tu veux dire quand un point de l'intrigue est mentionné dès le début pour les développements futurs. Ça donne aussi des indications sur ce qui va arriver. J'ai raison ?

— Tout à fait. Et ça me surprend toujours. Quand je lis, je me dis à chaque fois « ah, c'était une préfiguration ». À ce moment-là, je suis tout excité et j'ai hâte de lire la suite. C'est pareil pour les manuscrits. Les œuvres où il y a des préfigurations sont les plus intéressantes. Je sais que je me dirais « Ah, alors c'est arrivé pour préparer le terrain de cette scène ». Par exemple, si on a une scène comme « le loyal subordonné du roi des démons se retourna contre lui et devint le héros. » les lecteurs seraient surpris. Ils auraient même du mal à la comprendre, pas vrai ? Or, si à ce stade on a une explication comme « le subordonné du roi des démons n'a fait que prétendre de le servir car ces parents ont été

assassinés par faute. Il attendait le moment propice pour le faire tomber. » Là encore, les lecteurs seraient désorientés. Mais, si dans les chapitres précédents, l'attitude du subordonné paraît étrange, ou s'il est fait mention d'une prophétie à propos d'un héros, alors au moment de la scène de la trahison, les lecteurs seraient agréablement surpris et ils se diraient « ah, alors c'était lui ! ».

— Comme Léonardo dans *Les Chroniques du Brave* ?

— Bon exemple ! Ce personnage était à l'origine un ennemi. Et il est devenu le compagnon du personnage principal au moment où ce dernier était en danger de mort. Le cours de la bataille avait complètement changé. Ce passage m'avait donné la chair de poule ! La préfiguration avait été habilement établie. Je ne pensais pas que l'auteur allait faire des liens aussi troublants. J'avais fait mes propres conjectures, mais au final je m'étais totalement trompé.

— Moi aussi...

— La préfiguration, c'est à double tranchant. Si elle est trop évidente, les lecteurs peuvent deviner les développements futurs. Elle doit donc être subtile. Et si au contraire elle est trop floue, les lecteurs n'en prendront pas compte et l'effet escompté n'aura pas lieu. En résumé, la préfiguration doit être suffisamment claire pour les lecteurs, sans qu'ils la détectent pour autant.

— C'est difficile. » marmonna Hiyuki.

« Oui. C'est pour ça que je suis ravi quand je tombe sur une préfiguration intéressante. J'aime beaucoup ces histoires ! » déclara Ao d'un ton enjoué.

Hiyuki, dont les cheveux flamboyaient dans les rayons du soleil, le regardait d'un air timide.

Le train s'arrêta à leur gare. Ao et Hiyuki descendirent sans se presser. La journée touchait à sa fin, la lumière du soleil se faisant de plus en plus faible.

« Ao, tu as laissé ton vélo au lycée ?

— Oui.

— On peut faire le chemin ensemble si tu veux... »

Hiyuki était heureuse de pouvoir prolonger leur rendez-vous. Ses lèvres formèrent un faible sourire. Le cœur d'Ao s'emballa à nouveau. Dans la lueur du soleil couchant, Hiyuki était plus belle que d'habitude. Ses cheveux lisses, ses cils, ses poignets fins, tout en elle semblait rayonner.

*Hmm ? Rayonner ?*

*« Ce serait parfait si c'était comme dans un light novel, où tout semble briller. »*

C'était ce qu'Ao avait dit à l'aquarium.

*Attendez, c'est comme une préfiguration !*

Le jeune homme se fit tout petit. Son rythme cardiaque accéléra.

« Ao. » commença Hiyuki.

Le son de sa voix semblait plus doux que d'habitude.

« Je vais travailler dur... Et je vais écrire une histoire avec une préfiguration parfaite. »

Pourquoi Hiyuki avait-elle l'air si rayonnante ? Pourquoi Ao était-il aussi soucieux de Hiyuki ? Les lèvres de Hiyuki s'ouvrirent légèrement. Elle baissa les yeux et parla d'une voix douce, comme si elle allait faire un aveu.

« J'espère que tu l'aimeras bien. »

Le cœur d'Ao battait fort.

*« J'espère que tu l'aimeras bien. » Attendez, elle n'attend pas de moi que j'aime son histoire. Elle parle bien de son light novel, n'est-ce pas ? Attendez, qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi je panique autant ?*

Son visage était aussi brûlant qu'une bouilloire pleine. Il était perdu. Hiyuki, recouverte de lumière, se tenait à côté de lui, attendant sa réponse.

« Hiyuki... »

Alors qu'Ao était sur le point de lui répondre, une voix claire se fit entendre.

« Ao ! »

C'était le genre de voix qui marque profondément. Le genre de voix qu'on n'oublie pas, même si on ne l'a entendue qu'une

fois. C'était la voix d'une charmante jeune femme d'une vingtaine d'année.

Elle portait un t-shirt rose avec des motifs d'empreintes noires de lapin, qui recouvrait une poitrine généreuse. Elle avait par-dessus une veste à capuche, assortie d'une mini-jupe noire, décorée avec de la dentelle et des motifs de lotus. Le genre de tenues typiques des lycéennes. Ce style lui allait bien. Un style de transition entre l'adolescence et l'âge adulte, avec une pointe d'âme enfant. Elle portait du mascara, ce qui lui donnait une touche un peu chic.

« Aeka ? »

La jeune femme pris soudainement le lycéen dans ses bras.

« Oh Ao, ça fait tellement du bien de te revoir ! »

Sa poitrine généreuse pressait le corps du pauvre jeune homme. Ses mains douces s'enroulèrent autour de son coup. Un léger parfum planait sur elle. Elle se mit à verser des larmes.

« Aeka, calme-toi.

— Euh je... »

Contrairement à la jeune femme serrée contre Ao, la voix de Hiyuki était à peine audible. *Ce n'est pas vrai ! Hiyuki est juste à côté de nous !* L'adolescente fronça les sourcils et ses joues rougirent légèrement.

« Je... Désolée. » lui dit-elle en passant à côté de lui.

Elle courut aussi vite que possible, avant que la nuit tombe.

« Hiyuki ! » appela Ao.

Elle ne se retourna pas.

